

SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

√ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT
DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

√ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



LA RÉVOLUTION SEXUELLE, PIERRE ANGULAIRE DE LA RÉVOLUTION – I	3
GNOSE ET HUMANISME – II	35
L’ ISLAM, RELIGION SOUS LE VENT POLITIQUE – II	61
RAPPEL SUR LA FRANC-MAÇONNERIE – I	83

SOMMAIRE N° 19

— 1989 —

LA RÉVOLUTION SEXUELLE, PIERRE ANGULAIRE DE LA RÉVOLUTION

- I -

IDÉOLOGIE, ACTEURS ET COMPLICES

Renvoyant Valéry Giscard d'Estaing à Chamalières, les élections de 1981 donnèrent la totalité du pouvoir républicain, Présidence, gouvernement et majorité absolue à la Chambre des Députés, à l'Union de la gauche.

La prise du pouvoir par l'association P.S.-P.C. était l'aboutissement logique du travail effectué à tous les niveaux de la société par les marxistes, les francs-maçons, les athées, les matérialistes et les autres anti-catholiques, auxquels le Général De Gaulle avait en 1944 ouvert les portes des institutions nationales, après une guerre civile et une épuration délibérément voulues pour arriver à ses fins.

Ce gouvernement marqua, par ses diverses lois, le point culminant de l'action engagée dès 1789, pour réussir définitivement la transformation morale, sociale et économique de la France.

En mars 1986, l'ensemble R.P.R. et U.D.F. classé à droite par la terminologie républicaine, retrouvait la direction du gouvernement sous l'œil narquois du Président socialiste.

Tous les hommes responsables des lois promulguées avant 1981 et s'affirmant héritiers du Général, revenaient en force. Il était illusoire de penser qu'un changement profond allait en résulter.

Appliquant à l'économie des idées opposées à celles de leurs prédécesseurs, ils allaient volontairement *lâcher la proie pour l'ombre*, s'intéresser à l'accidentel et négliger la raison fondamentale du *mal français*.

Certes, le redressement matériel du pays s'imposait, mais la nécessité première impliquait le retour aux principes moraux, maîtres d'œuvre de toute vie personnelle, sociale et économique, battus en brèche, oubliés et bafoués légalement depuis deux siècles.

Le propos de cette étude est de montrer qu'il n'y a pas d'autre remède efficace à l'évolution catastrophique de la maladie grave dont souffre la société française.

Tout d'abord, il sera montré par quel cheminement idéologique, les penseurs révolutionnaires sont arrivés à la désignation de leur seul véritable ennemi : la doctrine sociale de l'Église Catholique et, plus précisément, son élément fondamental c'est à dire la famille matrimoniale, *centre d'amour et de fécondité sous le regard de Dieu*.

En affinant l'analyse, il deviendra clair que la femme destinée à devenir épouse et mère, à être l'élément religieux, celui qui relie entre eux les membres de la famille, et la clef de voute de la morale humaine, a subi et subit toujours les plus fortes attaques.

Il faudra, alors, énumérer les principaux acteurs de ces manœuvres, intensifiées depuis le début des années 40. Hommes politiques, organismes officiels, groupements et associations diverses à l'impact multiplié par les *media* complices, s'employèrent à manœuvrer l'opinion. La nouvelle religion du *Progrès*, de la *liberté*... élaborait un discours orchestré par les puissances internationales de tous ordres. La carence presque active des "*Églises*" Chrétiennes, responsables des principes moraux visés, facilita la manipulation... Le gouvernement suivit !

Il sera possible alors de décrire, d'analyser les trois phases de la transformation de l'homme :

- a) le réduire à l'animalité : le Singe ;
- b) organiser la captivité et l'élevage du singe, pour aboutir au stade final ;
- c) mort de l'Homme et début de l'ère du Singe normalisé...

Ce qui permettra de découvrir le remède : que l'Homme fasse preuve d'humilité vis à vis de son Créateur et s'engage de son plein gré à mériter par ses œuvres le Bonheur Éternel auquel il est prédestiné !

I – L'IDÉOLOGIE EN QUESTION

A) UN PEU D'HISTOIRE

Qu'avait produit la Révolution ? Antoine Murat dans *"Le Catholicisme Social en France"*, en trace un excellent aperçu : *« La Société française... a été ravagée de fond en comble, et remplacée par un monde nouveau : le monde moderne. Les institutions... s'écroulèrent d'un seul coup. La royauté disparut. Les provinces aussi. Les maîtrises et jurandes et les associations professionnelles. De même l'Église fut persécutée, ruinée. »*

« Non seulement le souverain légitime avait été guillotiné et les corps intermédiaires détruits, mais encore le droit privé était devenu autre ; les rapports juridiques personnels ou familiaux, professionnels ou sociaux, n'étaient plus ceux d'avant 1789... Désormais tous les hommes étaient égaux en droit, tous, étaient frères et libres, sous peine de mort. »

Le XIX^e siècle régi par une législation à l'esprit individualiste — de la déclaration des Droits de l'Homme sans Dieu... au code napoléonien conçu, disait Renan, pour des enfants trouvés, appelés à mourir célibataires — fut celui du Libéralisme-Capitalisme écrasant les salariés sans défense et le point de départ des dynasties bourgeoises et financières. Au nom de la Liberté !

Né entre 1830 et 1835, le Socialisme de Saint-Simon à Proudhon, en passant par Fournier, Blanc et autres *penseurs*, devint marxiste vers 1869 et commença l'investissement de la classe ouvrière.

Dès le début du siècle actuel, radicaux, radicaux-socialistes, socialistes dont sortiront fin 1920 les communistes avouèrent au grand jour leur motivation principale : la lutte anti-religieuse. Dieu était devenu l'ennemi personnel de chaque disciple de 1789.

Toutes les pensées et les actions des hommes politiques acquis à ces idées, aidés par leurs complices de la Franc-Maçonnerie, de la finance internationale juive et protestante, de l'industrie et de la bourgeoisie au capitalisme sans frein, allaient concourir, en priorité, à la lutte contre la véritable religion, celle de N. S. Jésus-Christ.

B) UNE IDÉE SATANIQUE

C'est l'italien Antonio Gramsci (1891-1937) qui, le premier, a souligné l'importance fondamentale de la modification de la nature de l'Homme, à travers la transformation de ce qu'il appelle « *l'appareil civil* », c'est-à-dire l'ensemble traditions – culture – mœurs.

G. Duhamel avait aussi bien compris l'importance de cette tactique : « *Révolution ? Oui ; mais entendez bien : il n'y a de vraie révolution que morale. Tout le reste est misère, sang gaspillé, larmes vaines.* »

C) LES VICTIMES DÉSIGNÉES

Sont visées en premier les traditions et la culture accordées à la religion catholique, imprégnées de ces directives, qui fixent dans notre pays la loi morale (règle de vie) à laquelle doivent se conformer les mœurs (la façon de vivre).

Cette morale traditionnelle française dépasse le social, les mœurs et transcende l'Homme car elle est « *vivifiée et couronnée par l'obéissance à un appel supérieur, celui de la morale religieuse, fondée sur l'Amour de Dieu et du prochain.* » (THIBON Gustave)

C'est bien contre cette morale que luttent pour des motifs immédiats différents les ennemis de la Foi Catholique Romaine et, pour l'écrasement et la disparition de la seule religion à doctrine sociale enseignée, proclamée, ils font une route plus ou moins longue avec les marxistes ennemis de l'Homme.

Ces derniers l'ont toujours affirmé dans leur style propre : « *Jusqu'ici la morale a toujours été l'expression de l'être aliéné de l'Homme, c'est-à-dire de la praxis humaine en tant qu'elle n'est pas maîtresse d'elle-même.* » (GORZ¹, communiste).

« *Nous répudions toute moralité d'une inspiration étrangère à l'humanité. Ce n'est, disons-nous que des mensonges, duperies... Notre moralité se déduit des intérêts de la lutte de classe du prolétariat... Nous disons : est moral ce qui contribue à la destruction de l'ancienne société d'exploiteurs.* » (LÉNINE²).

« *Nous répudions toute moralité qui ne vienne pas de concepts humains... Nous ne croyons pas en une moralité éternelle.* » (LÉNINE).

¹ André Gorz, de son vrai nom Gérard Horst. (NDE)

² Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine. (NDE)

« *Le révolutionnaire méprise et déteste toute morale* ». (BAKOUNINE¹).

« *Pour nier la divinité, il faut affirmer l'Homme, sa force et sa liberté. Quant à la famille, nous la répudions de toutes nos forces au nom de l'émancipation de l'humanité.* » (YEZINIER).

La famille à détruire est bien la famille chrétienne « cellule première et vitale de la Société », ayant « des liens organiques et vitaux avec la Société parce qu'elle en constitue le fondement et qu'elle la sustente sans cesse en réalisant son service de la vie. C'est au sein de la famille en effet que naissent les citoyens et dans la famille qu'ils font le premier apprentissage des vertus sociales qui sont pour la société, l'âme de sa vie et de son développement. » (Jean Paul II).

La famille à détruire, c'est la famille chrétienne, concrétisation de la saine conception de l'Amour Humain « encadrement de l'impulsion charnelle par un complexe d'émotions et de sentiments : tendresse, enthousiasme, don de soi, besoin d'intimité et d'échanges sur tous les plans, qui concerne l'âme infiniment plus que le corps. » (Gustave THIBON).

D) CORROMPRE LA FEMME POUR LIBÉRER LE SEXE

Gramsci affine la tactique. Dans son discours sur la morale bourgeoise et l'élaboration d'une nouvelle éthique, il aborde le problème de la sexualité. Désirant détruire les formes de civilisation présentes qui « *ne font que refléter la vision propre du catholicisme* », il désigne le défaut de la cuirasse : les rela-

¹ Mikhaïl Aleksandrovitch Bakounine (en russe : Михаил Александрович Бакунин, prononcé [m'ixɐ' il ,ba'kun'in]), francisé en Michel Bakounine. (NDE)

tions sexuelles et, dans le couple, il fait porter l'attaque sur l'élément fondamental : la femme :

« *La question éthico-civile la plus importante liée à la question sexuelle est celle de la formation d'une nouvelle personnalité féminine. Tant que la femme n'aura pas atteint non seulement une réelle indépendance face à l'homme mais une nouvelle façon de se concevoir elle-même et son rôle dans les rapports sexuels...* » la situation n'évoluera pas en faveur de la révolution !

Portrait d'Antonio Gramsci,
en 1922.



Voilà donc l'idée générale : libération complète de la sexualité humaine et plus précisément faire prendre conscience à la femme de la nécessité de profiter librement de ses possibilités sexuelles... Le plaisir physique — dans l'amour humain — manifestation de la Bonté de Dieu, en un acte commis à l'accomplissement du « *Croissez et multipliez* » par l'Homme destiné à « *louer, honorer et servir* » son créateur — détourné en moyen de l'asservissement et de la chute... Quelle satisfaction pour l'ange rebelle.

Rien de surprenant que celui qui fût vaincu par une femme inspire à ses séides, à la tradition révolutionnaire, la haine de la femme, éminent symbole catholique par les trois missions que le Créateur a inscrit dans sa nature :

- mission de maternité physique ou spirituelle par son organisme et plus encore par son esprit et son exquise sensibilité (Pie XII) ;
- mission d'épouse (Ecclésiaste) ;
- mission religieuse et mission d'autorité : être l'élément qui relie entre eux les membres de la famille ; *être le soleil de la famille par la clarté de son regard et la chaleur de sa parole* (Pie XII) pour exercer sans cesse son influence, l'autorité d'amour... car c'est par elle en définitive que la famille s'élève ou qu'au contraire elle décline.

Cette tradition révolutionnaire, ce sont les Encyclopédistes, apologistes inconditionnels du plaisir et du rejet de toute morale — c'est un des leurs, Helvetius (1715-1771) reprenant dans ses discours l'idéal du *bon sauvage* et préconisant la femme disponible pour tous — c'est en août 1838, un membre de la Haute Vente secte maçonnique italienne, énonçant les moyens propres à détruire la morale : corrompre le clergé... populariser le vice dans la multitude... corrompre la femme — c'est le but reconnu par les zéloteurs de l'école laïque et républicaine : le premier auteur de la loi qui a créé les lycées de jeunes filles, Camille Sée, a déclaré que l'œuvre de déchristianisation de la France n'obtiendrait son plein succès que lorsque toutes les femmes auraient reçu l'éducation laïque... C'est le but de la Franc-Maçonnerie et plus précisément du Grand Orient : en son convent de 1900, il renvoya à l'étude des loges la recherche des moyens les plus efficaces pour établir l'influence des idées maçonniques sur la femme...

En janvier 1906, le F. : Bienvenu Hartin déclarait : « *Je voyage beaucoup pour une cause que j'ai profondément à cœur, l'éducation des jeunes filles... nous arracherons la femme au*

couvent et à l'Église. L'homme fait la loi, la femme fait les mœurs. »

Et Jules Ferry : *« Celui qui tient la femme tient tout ; d'abord parce qu'il tient l'enfant, ensuite parce qu'il tient le mari. »*

Dès 1924, dans l'*Humanité* du 8 novembre, P. Séward précisait : *« Les communistes désirent que la femme se libère le plus tôt possible de son foyer ; qu'elle ne subisse la maternité que d'une façon consciente et raisonnée. »*

Le travail se faisait lentement — sous l'œil aveuglé du pouvoir soi-disant anti-marxiste. L'explosion s'est produite dès les années 1950 où les médias se lancèrent dans la bataille publique.

Paris-Presse du 13 février 1950 : *« Dans une démocratie digne de ce nom, la femme est et demeure libre de disposer de sa personne... La femme est maîtresse de son corps. Le gouvernement doit reconnaître d'une façon officielle la contraception... »*

Et en 1967, *Look-Magazine* du 25 juillet applaudissait au succès de la pilule : *« la femme pourra avoir le comportement sexuel d'un homme. »*

Toutes les féministes dévoyées étaient dans la joie. Une de leurs chef de file, Madame Simone de Beauvoir, leur montrait de façon blasphématoire l'obscurantisme du catholicisme en condamnant Notre-Dame : *« Pour la première fois, dans l'histoire de l'humanité, la mère s'agenouille devant le fils et reconnaît librement son infériorité : c'est la suprême victoire masculine qui se consomme dans le culte de Marie. »*

TABLE DES MATIÈRES

LA RÉVOLUTION SEXUELLE, PIERRE ANGULAIRE DE LA RÉVOLUTION – I	3
IDÉOLOGIE, ACTEURS ET COMPLICES	3
I – L'IDÉOLOGIE EN QUESTION.....	5
A) UN PEU D'HISTOIRE	5
B) UNE IDÉE SATANIQUE.....	6
C) LES VICTIMES DÉSIGNÉES.....	7
D) CORROMPRE LA FEMME POUR LIBÉRER LE SEXE	8
II – LES PRINCIPAUX ACTEURS ET COMPLICES.....	13
A) AU NIVEAU NATIONAL TOUT D'ABORD	13
B) AU NIVEAU INTERNATIONAL	29
GNOSE ET HUMANISME – II.....	35
LES THÈMES GNOSTIQUES DANS LA LITTÉRATURE	35
QUELQUES HUMANISTES.....	40
CORNEILLE AGRIPPA.....	40
L'ŒCUMÉNISME SELON THOMAS MORE	44
LE CULTE DE MITHRA	48
UN PRÊTRE "MODERNISTE" : ÉRASME	50
DE L'HUMANISME À LA RÉFORME.....	53
DU PLATONISME DES HUMANISTES À L'HÉRÉSIE PROTESTANTE.....	55
CONCLUSION.....	57
LE "SERPENT" DU BARROUX.....	59

L'ISLAM, RELIGION SOUS LE VENT POLITIQUE – II

..... **61**

DISPARITION DU POUVOIR UNITAIRE.....	61
I – INFLUENCE DES IDÉES OCCIDENTALES	61
II – LE PANARABISME	62
A) AFGHANI.....	62
B) KAWÂKIBI.....	64
C) AZOURY.....	65
III – LE NATIONALISME.....	65
IV – LA FIN DU MONOLITHISME.....	68
V – LES DEUX COURANTS IDÉOLOGIQUES	68
LES TRADITIONNALISTES	69
I – TROIS INDOUS.....	69
II – TROIS ÉGYPTIENS.....	71
III – LES FRÈRES MUSULMANS.....	73
LA DOCTRINE DES FRÈRES MUSULMANS	74
IV – UN SOUDANAIS	77
V – UN ALGÉRIEN.....	78

RAPPEL SUR LA FRANC-MAÇONNERIE – I..... 83

STRUCTURE ET ACTIVITÉS MAÇONNIQUES	83
I – LA STRUCTURE MAÇONNIQUE.....	83
A – RAPPEL HISTORIQUE.....	83
B – LES DIVERSES OBÉDIENCES EXISTANT EN FRANCE..	86
C) – LES COURROIES DE TRANSMISSIONS.....	90
II – LES "ACTIVITÉS" DE LA FRANC-MAÇONNERIE	91
A – LES BASES DOCTRINALES	91
B – LE PRINCIPE DIRECTEUR.....	93
C – ACTIVITÉS EN POLITIQUE : LES ÉTAPES	95
D – LE SUCCÈS VISIBLE : LA RÉPUBLIQUE	
DES FRANCS-MAÇONS	99
PROGRESSION INITIATIQUE.....	103

© Éditions ACRF, 2021
50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

12 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021
ISBN 978-2-37752-074-9